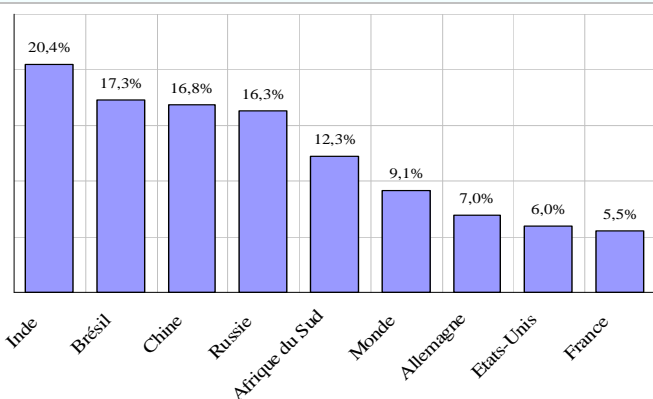




### Le Brésil, un débouché encore marginal pour les exportations françaises, excepté pour les transports

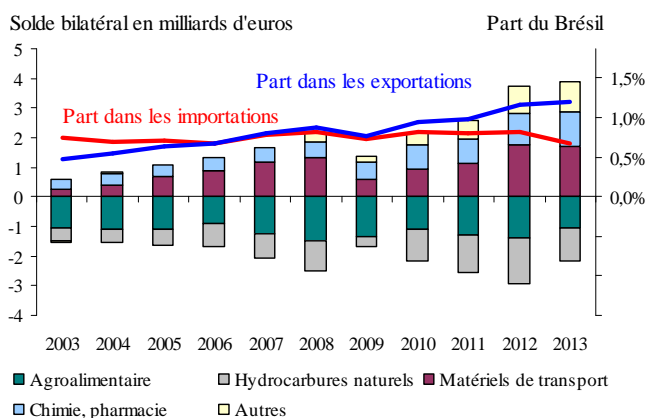
*Le Brésil, désormais 7ème puissance économique mondiale, a des besoins croissants en produits industriels. La Chine est le premier fournisseur du Brésil et sa part de marché augmente ; au 11ème rang, la France voit sa part de marché diminuer. Elle connaît néanmoins une forte progression de ses ventes de matériels de transport (aéronautique, véhicules et équipements automobiles). La présence de la France au Brésil passe davantage par les filiales de groupes français qui y sont implantées, générant un chiffre d'affaires de 52 milliards d'euros en 2011, contre 4 milliards pour les exportations.*

**Graph.1 : Croissance moyenne des importations en dollars courants sur la période 2003-2013 (en %)**



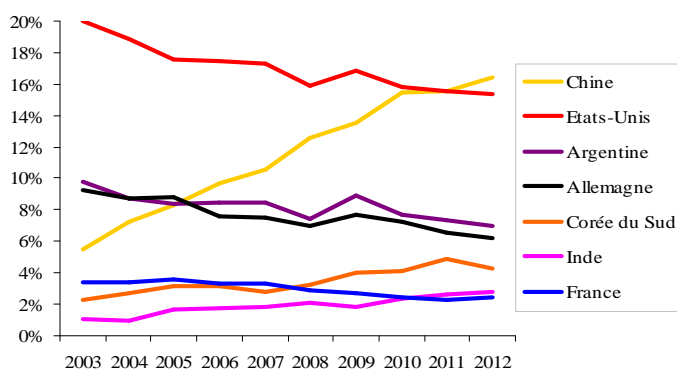
Source : OMC (Organisation mondiale du commerce)

**Graph.2 : Part du Brésil dans les échanges français et évolution du solde commercial bilatéral France-Brésil**



Source : Douanes

**Graph.3 : Poids des pays fournisseurs dans les importations du Brésil en valeur (en %)**



Source : Base Chelem (CEPII)

### Des besoins croissants en produits manufacturés

Le Brésil, avec un PIB de 2 200 milliards de dollars en 2012, est désormais la 7ème puissance économique mondiale et pourrait bientôt dépasser la France (5ème puissance, avec un PIB de 2 600 milliards). Il peut compter sur une abondance de matières premières agricoles et minérales, qui représentent les deux tiers des exportations brésiliennes. Le Brésil a bénéficié, jusqu'en 2008, d'une croissance soutenue de son activité, grâce à une demande intérieure dynamique assise sur une politique redistributive, à l'envolée des cours de matières premières et à l'abaissement des taux bancaires des crédits à la consommation. Or, ces dernières années, la croissance s'essouffle en raison du tassement de la demande intérieure, dans un contexte d'évolution défavorable des termes de l'échange (stagnation des prix des matières premières et dépréciation du réal). C'est pourquoi le gouvernement brésilien a décidé des mesures de relance via notamment des investissements publics dans le domaine des infrastructures, en particulier ceux liés à l'organisation de la coupe du monde de football (2014) et des jeux olympiques (2016).

Si le Brésil ne représente que 1,3 % des importations mondiales, ses achats connaissent une forte progression, surtout dans le domaine manufacturier. Les importations brésiliennes ont été multipliées par 5 en 10 ans, ce qui offre des débouchés intéressants. En effet, les achats du Brésil sont constitués aux trois quarts de produits industrialisés, en lien avec la demande croissante de la classe moyenne, notamment en matière d'automobiles, d'informatique ou de téléphonie. Par ailleurs, en cohérence avec son statut de grande puissance agricole, les achats d'engrais constituent son principal poste d'importation (hors pétrole).

### Montée en puissance de la Chine sur le marché brésilien

Le Brésil tiers-mondiste a mis l'accent sur le renforcement de la coopération Sud-Sud. Aussi, les relations commerciales du Brésil se développent particulièrement avec la Chine et l'Afrique, dans une moindre mesure avec l'Inde. La Chine est désormais le premier partenaire commercial du Brésil devant les Etats-Unis, avec plus de 16 % de parts de marché, contre 5,5% en 2003, gagnées au détriment des pays avancés. Si l'Europe reste la première zone partenaire du Brésil, l'Allemagne arrive au premier rang avec 6,2 % de parts de marché. La France a un poids relativement marginal dans les importations en valeur du Brésil (2,5 %) et ses parts de marché tendent à s'éroder. De son côté, le Brésil achète aux pays développés surtout des produits à haute valeur unitaire et vend des produits de base.



### Excédent commercial de la France vis-à-vis du Brésil

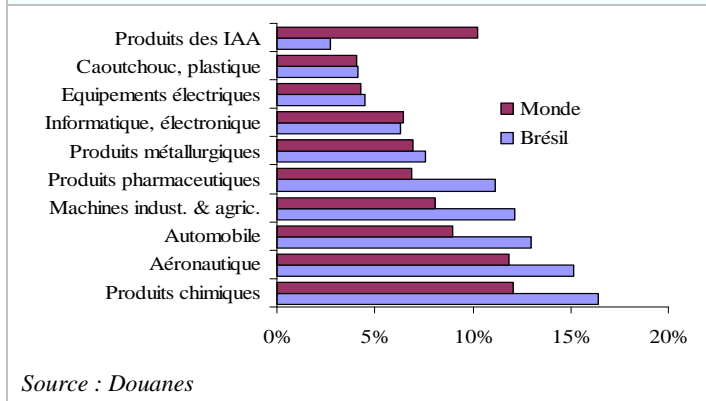
Le solde bilatéral entre la France et le Brésil, qui ne cesse de s'améliorer, est excédentaire depuis 2012 (+1,3 milliard d'euros en 2013, contre -1,0 milliard en 2003). Au cours des dix dernières années, les exportations françaises vers le Brésil augmentent en moyenne de 12 % par an, contre 3 % pour les importations.

L'excédent commercial de la France est deux fois plus faible que celui de l'Allemagne, mais progresse plus rapidement en raison du dynamisme des ventes de la France (12 % en moyenne annuelle depuis 2010, contre 3 % pour l'Allemagne). Les excédents proviennent des points forts de la spécialisation française (aéronautique, chimie, pharmacie), à l'exception notable du secteur agroalimentaire. Les ventes de l'aéronautique génèrent le plus gros excédent bilatéral, soit +0,7 milliard en 2013. En revanche, le solde est déficitaire pour les produits des industries extractives et hydrocarbures naturels (-1,1 milliard) et les produits des industries agroalimentaires (-0,9 milliard).

### Dynamisme des exportations de matériels de transport

Les ventes au Brésil (4,7 milliards en 2013) représentent 1,1 % du montant total des exportations françaises, contre 0,5 % en 2003. Le Brésil occupe aujourd'hui la 17ème place des clients français (34ème en 2003). Les matériels de transport constituent plus du quart des ventes, principalement des livraisons aéronautiques (avions d'affaires et airbus). D'autre part, les exportations d'équipements automobiles vers le Brésil sont plus dynamiques que vers les autres partenaires (11,5 % par an sur les dix dernières années, contre 0,4 % toutes destinations confondues). Elles sont encouragées par les implantations des constructeurs automobiles français au Brésil.

Graphe 4 : Structure en 2013 des exportations françaises vers le Brésil et le Monde (en %)



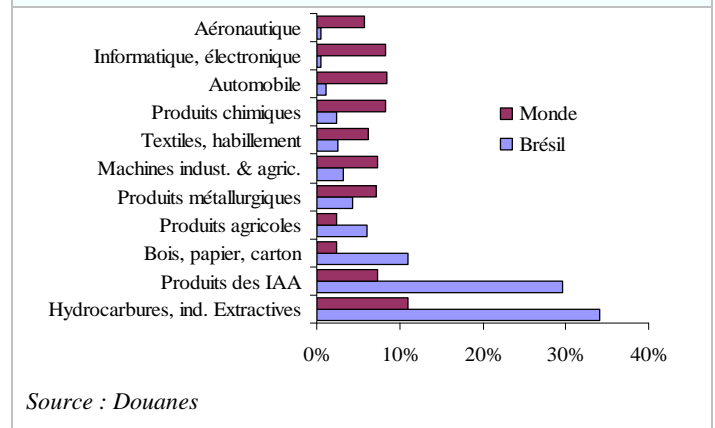
Les produits chimiques, dont les ventes se sont accrues de 11,1 % en moyenne annuelle, notamment les insecticides et les fongicides, tout comme les ventes de machines, sont tirées par les besoins croissants de l'agriculture productiviste. Le Brésil constitue également le second marché pharmaceutique après la Chine, avec des ventes françaises en hausse de 10,4 % par an entre 2003 et 2013. En revanche, l'agroalimentaire étant l'un des points forts du commerce extérieur brésilien, les exportations françaises y trouvent peu de débouchés.

### Prédominance des achats de produits de base

Le Brésil représente 0,7 % du total des achats de la France en 2013, soit 3,4 milliards (29ème fournisseur de la France). Plus du

tiers des achats de la France sont constitués de produits des industries extractives et hydrocarbures naturels. Les produits des IAA arrivent en deuxième position (près de 30 %), le Brésil étant le premier fournisseur de tourteaux de soja. Si l'on ajoute les produits issus du bois, les produits agricoles et le minerai de fer, 85 % des achats français sont constitués des produits de base.

Graphe 5 : Structure en 2013 des importations françaises en provenance du Brésil et du Monde (en %)



### Forte implantation des entreprises françaises au Brésil

Compte tenu des restrictions aux échanges, l'internationalisation des firmes françaises passe aussi par les investissements directs au Brésil. En effet, au sein des BRIC, le Brésil apparaît comme l'un des pays les plus ouverts aux investissements étrangers, selon l'OCDE. La France occupe le 4ème rang des pays investisseurs avec 33 milliards de dollars de stocks d'investissements directs étrangers (IDE), soit la moitié des IDE espagnols (1er investisseur européen). Par ailleurs, d'après l'enquête européenne Outward FATS 2011 (Foreign AffiliaTes Statistics), les filiales des groupes français implantées au Brésil génèrent un chiffre d'affaire pour l'industrie et le commerce dépassant 50 milliards d'euros (comparable à celui de l'Allemagne), soit un montant douze fois supérieur aux exportations réalisées à partir du territoire national. Ces implantations concernent essentiellement l'automobile et permettent de contourner l'IPI (impôt sur les produits importés) qui frappe majoritairement les véhicules. Elles touchent aussi les secteurs électronique et informatique. Cependant, les filiales françaises sont encore relativement peu présentes dans le domaine de la construction, alors que le Brésil souffre encore d'un retard dans le développement de ses infrastructures.

Graphe 6 : Exportations et chiffre d'affaires des entreprises françaises implantées au Brésil en 2011 (en milliards d'euros)

